

Moi, gendarme, je veux alerter sur l'utilisation scandaleuse de votre argent

écrit par Alain RRBretagne | 27 mai 2023





Sortie littéraire : interview de Jean Médar par Alain RRBretagne :

▪ **1 Parlez-nous un peu de vous, qui êtes-vous ?**

Je suis quelqu'un de très ordinaire. J'ai eu un parcours de vie classique et j'évite de trop m'étaler sur ma vie privée à l'heure de la surveillance, du contrôle et des représailles contre les lanceurs d'alertes. Lorsque je me suis destiné à la gendarmerie, j'ai découvert un métier passionnant au service de la population. Ce que j'ai ensuite subi dans ma profession a été le début d'une prise de conscience.

2 Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire ce livre ?

J'ai été la cible de harcèlement car j'avais soulevé de gros dysfonctionnements dans mon unité. Des missions qui n'avaient clairement rien à voir avec le métier de gendarme, des problèmes très importants de sécurité dans ma caserne, des logements vétustes... On a menti sur mon compte, on m'a empêché d'avancer professionnellement. Puis on m'a demandé des écrits pour un oui ou un non, pendant mes congés également. Des coups de fils, des mails fréquents. Toutes ces techniques que beaucoup (trop) de salariés vivent aujourd'hui visent à vous faire craquer et à vous faire comprendre que soit vous rentrez dans le moule soit on vous fera vivre un enfer. J'ai d'abord eu envie de coucher sur le papier quelques anecdotes, des humeurs, des pensées. Puis avec le temps, cela s'est structuré et étoffé. C'est à ce moment que j'ai décidé d'écrire un livre. C'est en même temps une sorte de thérapie que d'écrire tout ce que l'on a enduré ou vu autour de nous. Mais surtout, je me suis dit que mon devoir était d'alerter les gens qui liraient ces lignes sur l'utilisation scandaleuse de leur argent. Nous sommes clairement escroqués. Nous donnons des sommes phénoménales dans les taxes qui financent théoriquement le service public pour que ce dernier soit d'une mauvaise qualité, voire qu'il se retourne contre sa propre population.

3 Pouvez-vous nous parler de votre livre en quelques lignes ?

C'est un témoignage. Je raconte ce que j'ai vécu pendant toutes ces années ainsi que nombre de mes collègues. Le gaspillage, la politique du chiffre, l'opacité, la hiérarchie sans contrôle, les suicides... J'essaie d'évoquer

la gendarmerie sous tous ses aspects avec comme clé de voûte cette institution qui ne fait clairement plus ce pour quoi elle est normalement conçue : la protection des Français. Il y a même un chapitre où j'ai relevé quelques témoignages de différents personnels militaires de plusieurs armes afin de montrer que le mal n'était pas qu'en gendarmerie.

4 Combien de temps avez-vous mis pour l'écrire ?

De la première ligne au point final je dirais deux ans. Mais c'est un calcul un peu biaisé puisqu'il y a eu plusieurs périodes où je n'y touchais plus. Il est sorti en octobre 2022.

5 Est-ce que l'écriture a été compliquée ? Avez-vous eu des moments de doute ? Envie de tout arrêter ?

Parfois ça l'a été, difficile. J'ai vu beaucoup de lanceurs d'alerte se faire chahuter. Des écrivains, des journalistes, des avocats... La France d'aujourd'hui est une France totalitaire et elle maltraite de toutes les manières possibles les personnes qui pourraient un tant soit peu éveiller le peuple sur la mafia au pouvoir. Alors évidemment, j'ai parfois pesé le pour et le contre. J'ai finalement décidé d'aller au bout de ma démarche en essayant de rester le plus prudent possible. Mais je ne suis pas dupe, si un jour je devenais dérangeant, le pouvoir saurait m'atteindre. En vous disant cela, je n'y trouve aucune sorte de gloire, je trouve cela fou que la France soit descendue si bas et soit si corrompue au niveau de ses dirigeants. Ces gens sont prêts à tout pour ne pas perdre.

6 Pourquoi avoir choisi ce sujet ?

Il me semble primordial et je ne me voyais pas écrire un livre sur quelque chose que je ne connaissais pas.

7 Si ce livre devait faire passer UN message, quel serait-il ?

La vie ce sont des cycles. Nous sommes dans un mauvais cycle en tout cas en Occident. Personne ne sait combien de temps il durera. La réflexion que chacun doit avoir à mon sens, c'est quel sens je veux donner à ma vie. Je pense qu'il faut redevenir des adultes responsables. La responsabilité de sa vie, de ses choix permet de trouver sa place et de jouer son rôle. Nous devons collectivement arrêter de pleurnicher. Comprenez-bien, il y a beaucoup de raisons de se lamenter aujourd'hui et dans un sens, c'est légitime. Je le fais moi-même. Mais il faut aussi avancer. Faire revivre le sens de mots comme l'honneur, la loyauté, le goût de l'effort, le dépassement de soi, l'intérêt général, la collaboration qui sont des concepts qui ne veulent plus rien dire aujourd'hui voire qui sont même tournés en ridicule. C'est dur mais ces valeurs suivis d'actes ensuite, c'est cela qui nous fera nous redresser. Je m'inclus dans tout ce processus. Et c'est aussi parce que nous sommes dans une époque difficile que nous devons absolument apprendre à nous défendre moralement et physiquement. De manière générale, nous les Français sommes faibles car nous ne savons pas gérer des situations de stress, nous sommes démunis face à la violence sous toutes ces formes. A nous de nous préparer. Je ne le dis pas pour être désagréable mais le monde est un endroit hostile, il faut l'affronter. La petite poignée de personnes qui prennent les décisions contre les peuples nous attaquent tous les jours, à tous les points de vue et nous ne sommes pas prêts. Mais cette situation n'est pas immuable, elle peut changer.

8 Aimeriez-vous écrire un autre livre ?

Pourquoi pas si j'ai le sujet et la matière.

9 Tout ce que vous racontez est-il toujours sourcé ?

Pas toujours. Des fois je source, des fois non. J'ai parfois mis les références de mes recherches en citant des articles de loi. Quand je raconte des expériences personnelles ou celles de collègues, il n'y a pas de sources mais le lecteur un peu au courant de la situation aujourd'hui n'aura aucun mal avec cela je pense. Parfois aussi je reprends un article de presse en citant le média et la date donc c'est très facile de vérifier sur Internet.

10 Autoédition ou maison d'édition ? Qu'en pensez-vous ?

J'ai prospecté un peu partout et j'ai finalement trouvé une maison d'édition. Sans vouloir dire que mon livre est un best-seller, il faut savoir que les maisons d'éditions, pas toutes bien sûr, fonctionnent de plus en plus comme les médias audio-visuels ou la presse écrite. Les grands groupes sont rachetés par les oligarques. Regardez les histoires de rachat par Messieurs Bolloré ou Niel du groupe Editis. L'un des très grands groupes d'édition en France. Dans quel but ? Le même que pour la télé, la radio et les journaux écrits. Influencer l'opinion en privilégiant certaines idées plutôt que d'autres. Je ne me considère pas comme un écrivain et mon ouvrage est très certainement maladroit par moment, mais là n'était pas mon objectif. L'auto-édition pourrait avoir un bel avenir si la parole littéraire est trop lisse et si le public en a marre qu'on lui dise quoi penser.

11 Vous écrivez mais aimez-vous lire également ? Si oui quel

type de romans ?

Oui mais beaucoup de fictions. Suspense, science-fiction, aventure.

12 Un dernier commentaire ?

Soutenons-nous les uns les autres dans l'épreuve, soyons forts. Ce que nous faisons, nous n'en verrons peut-être pas les fruits de notre vivant mais semer les graines pour la génération suivante est l'une des seules choses qui ait du sens à notre époque.

Plateformes pour trouver le livre :
<https://www.atramenta.net/books/gendarmerie-au-service-de-qui/1109> et sur [Amazon](#).

Formats disponibles : Broché ou numérique